

Après avoir terminé ses études en Droit, Myriam est partie cinq mois en Algérie. Elle a été accueillie dans une communauté de Sœurs Blanches, comme on les appelle là-bas ! Elle nous raconte quelques épisodes bouleversants de son séjour.



A l'hôpital avec les enfants.

Je m'y attendais un jour ou l'autre, et ce jour est arrivé. J'ai été confrontée aux côtés moins agréables de l'hôpital des enfants. Un jour, nous avons mis la musique dans une chambre, comme on le fait souvent, pour danser avec les enfants. Il y avait une petite de cinq ans qui a un cancer du foie. Sa maman l'a redressée un peu dans son lit pour qu'elle voie ce qui se passe. Et là, la petite s'est mise à taper dans les mains... C'était super mignon ! Comme elle ne pouvait pas sortir de son lit, je suis allée près d'elle et lui ai pris les mains pour faire comme si on dansait toutes les deux.

La maman, qui était à côté de moi, est partie sur la terrasse et une infirmière est venue me dire qu'elle pleurait. Je ne savais pas quoi faire. Aller la voir, au risque d'être un peu indiscreète, car on ne se connaissait pas, ou la laisser craquer si elle en avait besoin. J'ai décidé d'aller la voir et de lui montrer juste un geste d'affection, en posant mes mains sur ses épaules, tandis qu'elle pleurait encore. Après, d'autres mamans nous ont rejointes et je les ai donc laissées entre elles.

J'ai décidé d'aller la voir et de lui montrer juste un geste d'affection, en posant mes mains sur ses épaules, tandis qu'elle pleurait encore.

Ce moment m'a beaucoup touchée et quand j'y repense maintenant, alors que ça fait déjà trois semaines que ça s'est passé, et bien ça me touche toujours. Voir la souffrance des enfants, c'est dur, mais voir celle des parents qui essaient, tant bien que mal, de rester forts face à leur bout'chou, est tout aussi difficile. J'admire beaucoup le courage et la force de ces personnes.



Dans une association pour enfants handicapés.

Avec l'association pour enfants handicapés, c'est aussi que du bonheur !! Dire qu'en arrivant ici, je pensais que je ne me sentirais pas à l'aise... et maintenant, je ne vois même plus leur handicap ! Et les responsables de l'association me laissent même une classe à moi, toute seule, de temps en temps. Ils me disent : « Myriam, ça ne te gêne pas qu'on te laisse la classe une petite heure, le temps qu'on revienne ? » Honnêtement, je suis fière quand ils font ça, car ça veut dire qu'ils me font confiance et ça me touche beaucoup ! D'après eux, j'aurais de grandes capacités avec les enfants handicapés. Qui aurait cru cela ? Pas moi, en tout cas !

Dans le Sud algérien.

Concernant mes deux semaines dans le Sud, c'était tout simplement magnifique ! Valérie et moi avons pris le bus, direction Ghardaïa. Après 12h de route, nous y sommes arrivées.

A Ghardaïa, c'est un désert de montagne. Quand on se trouve au sommet, il n'y a pas de mots pour décrire la beauté du paysage ! Un instant, nous nous sommes allongées en silence... C'était un moment de réflexion... Qu'est-ce que ça fait du bien ! Nous avons emmené de quoi pique-niquer et on a mangé sous une tente berbère.



Puis je suis partie à Ouargla.

Là, j'ai été directement en contact avec la population, ce qui, pour moi, est le plus enrichissant. Car visiter et voir plein de choses, c'est bien, mais si on peut se mêler à la population, c'est encore mieux.

Quand les femmes ont découvert que je prenais des cours d'arabe, c'était la folie... ! Elles pensaient que je connaissais plein de trucs et elles me parlaient... mais je ne comprenais pas grand-chose ! Ce n'est pas grave ; on est parvenu à se faire comprendre d'une manière ou d'une autre, et leurs sourires m'ont beaucoup apporté. Le midi, nous mangions dans les familles. C'est la tradition, paraît-il.



De mon séjour dans le Sud, je ne regrette rien ! Et si c'était à refaire, je le referais. J'ai vraiment été émerveillée par la beauté des paysages mais aussi et surtout par la générosité et la gentillesse de la population du Sud.

*Quand on se trouve
au sommet,
il n'y a pas de mots
pour décrire
la beauté du paysage !*

*J'ai vraiment été émerveillée
par la générosité et la gentillesse
de la population du Sud.*





Avec la communauté chrétienne.

Nous avons fêté la Pentecôte... et oui, nous avons fait ça le vendredi, car ici les week-ends sont le jeudi et le vendredi. Les fêtes du dimanche se célèbrent le vendredi.

Chaque année, pour la Pentecôte, la messe se fait à Santa Cruz. Pour ceux qui le voulaient, il y avait une marche organisée pour monter à pied. J'y suis allée, on était avec des étudiants et des migrants. Arrivés en haut, il y avait la messe... vraiment une belle messe, animée par la chorale des étudiants. C'est impressionnant de voir comment ils s'engagent dans l'Eglise.



Avec la communauté des sœurs, nous avons fêté plusieurs anniversaires !

[Retour :](#)